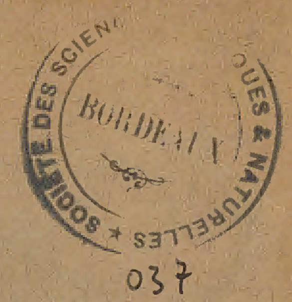


MÉMOIRES

PRÉSENTÉS

A L'INSTITUT D'ÉGYPTE

ET PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

SA MAJESTÉ FOUAD I[ER], ROI D'ÉGYPTE

TOME VINGT-SIXIÈME

L'ÉPIGRAPHIE ARABE

DE

L'EXPOSITION D'ART PERSAN DU CAIRE

(avec 10 planches hors texte)

PAR

GASTON WIET

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

—

1935

MÉMOIRES

DE

L'INSTITUT D'ÉGYPTE

TOME VINGT-SIXIÈME

MÉMOIRES

PRÉSENTÉS

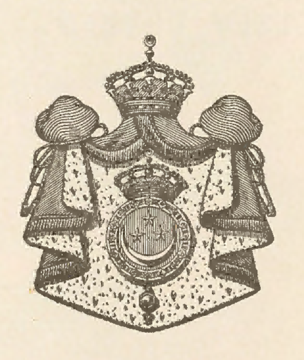
A L'INSTITUT D'ÉGYPTE

ET PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

SA MAJESTÉ FOUAD IER, ROI D'ÉGYPTE

TOME VINGT-SIXIÈME



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1935

L'ÉPIGRAPHIE ARABE

DE

L'EXPOSITION D'ART PERSAN DU CAIRE

PAR

GASTON WIET

L'ÉPIGRAPHIE ARABE

DE

L'EXPOSITION D'ART PERSAN DU CAIRE

(avec 10 planches)

PAR

GASTON WIET.

La Société des Amis de l'Art, en organisant une exposition d'art persan[1], avait un but modeste, celui de grouper, pour le plaisir des yeux, les plus belles pièces des Musées et des Bibliothèques de l'État égyptien ainsi que celles des collections particulières du Caire et d'Alexandrie. On sait qu'au dernier moment, grâce à l'arrivée de Londres de cent vingt miniatures de la collection Chester Beatty, cette exposition prenait une importance inattendue.

J'ai pensé qu'il convenait de conserver une trace des résultats épigraphiques de l'Exposition. On verra que sans être d'une valeur très considérable, ils ne sont pas à dédaigner.

Laissant de côté les textes persans, pour ne m'attacher qu'à ceux qui sont rédigés en langue arabe, j'ai dénombré 41 objets portant des inscriptions historiques, des signatures d'artistes et des dates. Je donne ci-dessous, avec leur bibliographie, la nomenclature de celles d'entre elles qui ont été publiées, et il n'est pas sans intérêt de constater que vingt-sept textes sont inédits.

---

[1] Cette exposition s'est tenue au Caire du 24 janvier au 21 février. Elle a groupé 155 tapis et tissus, 244 pièces de céramique, carreaux de revêtement ou pièces de forme, 16 objets en bois, 137 en métal, bronzes archaïques, cuivres ou or émaillé, 222 pièces dans les séries de manuscrits, peintures, miniatures, laques.

La Société des Amis de l'Art a édité un *Catalogue* en français et en arabe, ainsi qu'un *Album*. Cet *Album*, qui comprend 72 planches et reproduit 134 objets, a été tiré à 300 exemplaires numérotés.

Deux miroirs magiques, dont l'emploi devait guérir bien des maladies, portent respectivement les dates 548/1153 et 675/1276. C'est un fait capital pour l'histoire de l'art, car ils procurent, l'un comme l'autre, des décorations en relief, dont il est remarquable de connaître l'époque.

La série des cuivres offre quelques signatures et quelques dates, notamment sur des globes célestes et sur des astrolabes.

Il est autrement important d'attirer l'attention sur un plumier ayant appartenu au *dihkān* Kāfī al-dawla Muḥammad, lequel vécut probablement au début du VIIe/XIIIe siècle. Saluons au passage cet exemple, unique dans l'épigraphie arabe, du mot *dihkān*. Il s'agit d'un de ces grands propriétaires fonciers, qui, par leur richesse autant que par la noblesse de leur origine, restèrent, durant les premiers siècles de la domination islamique, les chefs incontestés des cantons et des villages de la Perse. On connaît la part considérable que cette classe prit dans la régénérescence nationale.

Deux pièces de bois donnent des textes dédiés à la mémoire des imāms descendants du calife ʿAlī. Elles sont datées de 837/1434 et de 915/1509. La dernière procure des expressions mystiques qu'on rencontre rarement dans l'épigraphie syro-égyptienne.

Mais c'est surtout dans le domaine de la céramique que nous avons la joie d'enregistrer des faits nouveaux : nous devons y être d'autant plus sensibles que le Musée arabe du Caire doit rester le centre d'études essentiel de la céramique musulmane. L'exposition groupait un grand nombre de carreaux de faïence, de tons mordoré, turquoise et bleu foncé, décorés d'inscriptions à puissant relief. Trois d'entre eux étaient inconnus : deux sont datés de 668/1270 et de 711/1311, ce dernier est signé Maḥmūd ibn ʿAlī; une troisième pièce, enfin, donne une nouvelle signature, celle d'Abul-Wafāʾ ibn Abil-Ḳāsim.

Un bol de faïence peinte en bleu, orné d'un réseau de médaillons circulaires à personnages, de cette exquise série de Rhagès qu'on classe au VIIe/XIIIe siècle, procure le nom d'un artiste inconnu par ailleurs, un certain Bū Ṭāhir Ḥusain.

Nous avons essayé de montrer de beaux spécimens de ces étoiles de faïence lustrée, qui, de concert avec des croix, servaient aux VIIe/XIIIe et VIIIe/XIVe siècles, à tapisser les parois. Le Musée arabe possède la plus ancienne étoile que nous

connaissions et qui est datée de 600/1203. L'exposition nous permet de faire une moisson assez abondante d'étoiles nouvelles, datées de 609/1213, 667/1269, 688/1289, 704/1305 et 738/1337-1338 [1]. L'étoile de 609 nous réservait une surprise infiniment agréable, celle de porter une signature, fait que nous croyons unique.

Voici, maintenant, par ordre chronologique, la liste de ces inscriptions :

1. — Tissu de lin au nom du calife abbasside Muʿtamid, fabriqué à Merw en l'année 278/891. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition*, p. 2, n° T 6.

Publication et *reproduction :* HASSAN HAWARY, *Un tissu abbasside de Perse, B.I. d'Égypte,* XVI, p. 63 et pl. I.

2. — Tissu de lin fabriqué à Merw en l'année 293/906. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition*, p. 2, n° T 7.

Publication et *reproduction :* WIET, *Exposition de 1931*, p. 2, n° 2 et pl. XXV.

3. — Panneau de bois, offrant une inscription de treize lignes, relatant la fondation d'un édifice par le prince bouyide ʿAḍud al-dawla en l'année 363/974. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition*, p. 53, n° B 2.

Publication et *reproduction :* WIET, *Exposition de 1931*, p. 13 et pl. XII.

4. — Miroir en bronze, diamètre 17. Bandeau circulaire sur la bordure extérieure (A); petits caractères, gravés à la pointe; naskhī grossier. Une deuxième inscription, sculptée en relief (B), se trouve entre les disques qui entourent le centre du miroir et qui représentent les sept planètes. — *Collection Harari;* cf. *Exposition*, p. 60, n° M 32 et ici, pl. I.

[1] La question des pièces de faïence datées a fait l'objet de trois études de M. Kühnel (*Jahrbuch der Asiatischen Kunst*, 1924, p. 42 et suiv.; — *Cicerone*, 1924, p. 15 et suiv.; *Eastern Art*, III, p. 221 et suiv.). J'ai moi-même ajouté quelques matériaux que je puis compléter aujourd'hui (cf. *Exposition de 1931*, p. 131 et suiv.).

(A) بسمله عملت هذه المراة المباركة فى طالع سعيد مبارك وهى ان شاء الله تنفع للوقة(*sic*)
وللطلقة وسائر الاوضاع والالام تبرا باذن الله تعالى وذالك فى شهور سنة ثمان وأربعون وخمسمائة
الحمد لله وحده وصلواته على سيدنا محمد واله وصحبه وسلم تسليما كثيرا

(B) عمل فى مرور الشمس ببرج الحمل سبع معادن

... Ce miroir béni a été fait, dans un ascendant de bon augure et béni, pour être utile, si Dieu veut, à (la guérison de). la paralysie de la bouche, pour les douleurs de l'enfantement, ainsi que pour toutes les autres souffrances et douleurs, qui guériront avec la permission de Dieu. Cela (fut achevé) dans les mois de l'année 548/1153.....

Fait au moment du passage du Soleil dans le Signe du Bélier, avec sept métaux.

Nous avons analysé ailleurs (*Objets mobiliers en cuivre, Cat. gén. du Musée arabe,* p. 52 et suiv.) ces textes magiques, gravés habituellement sur des coupes. Nous avons émis des doutes sur l'authenticité de ces pièces, mais ce miroir peut être sans difficulté attribué à la date qu'il porte. Comme beaucoup d'objets similaires, ce miroir a été fabriqué sous certaines influences astrales, ici au moment du passage du Soleil dans le Signe du Bélier. Il a été composé, ajoute l'inscription, avec sept métaux, détail fourni encore par une coupe de la collection Harari, datée de l'année 606/1209.

5. — Plaque de faïence en forme de miḥrāb, de couleur bleu turquoise, à reflets métalliques, datée de l'année 585/1189. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition,* p. 22, n° C 13.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931,* p. 131 et pl. F.

6. — Étoile de faïence mordorée, datée du mois de ṣafar de l'année 600/novembre 1203. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition,* p. 25, n° C 36.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931,* p. 32, n° 30 et pl. XIX.

7. — Bol en faïence, à décoration rayonnante en noir et bleu turquoise, daté de l'année 601/1205. — *Collection Gamsaragan bey;* cf. *Exposition,* p. 33, n° C 97.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931,* p. 131.

8. — Étoile de faïence lustrée, datée de l'année 608/1211. — *Collection Gayer-Anderson;* cf. *Exposition :* p. 25, n° C 37; *Album,* pl. 29.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931,* p. 35, n° 34 et pl. XXII.

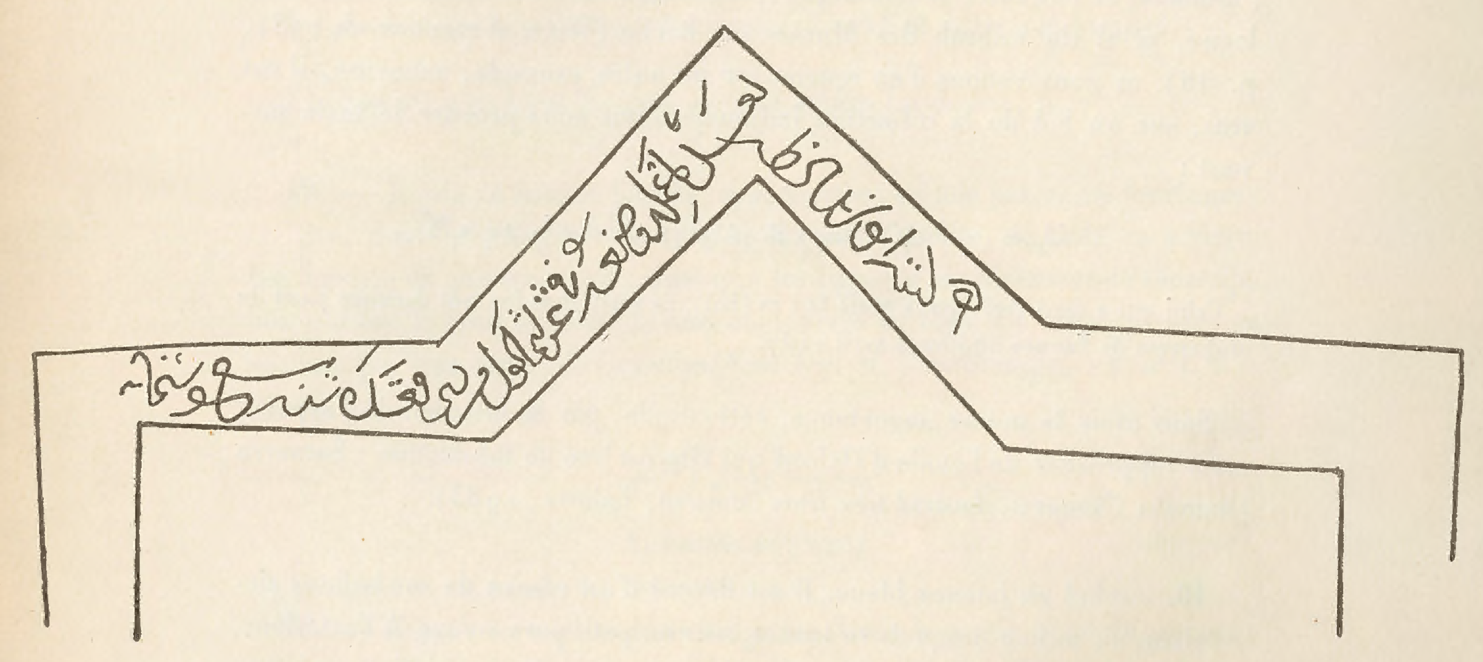


Fig. 1.

9. — Étoile de faïence lustrée, à reflets mordorés. La scène qu'elle représente est extrêmement gracieuse. Une jeune femme, vêtue d'une somptueuse robe de brocart à ramage, assise entre deux arbustes feuillus avec abondance, essaie d'apprivoiser des oiseaux : ces derniers s'approchent en volant, mais leurs attitudes montrent qu'ils sont encore un peu effarouchés.

Une inscription en naskhī cursif fait le tour de l'étoile : elle est en langue persane et se termine par une signature et une date. — *Collection Pusgul,* puis *Musée arabe;* cf. *Exposition,* p. 25, n° C 38; *Album,* pl. 29; ici, fig. 1 et pl. II.

كتبه ابو زيد بخطه بعد ما عمله وصنعه فى عشر الاول من ذى قعدة(*sic*) سنة تسع وستمائة

Écrit par Abū Zaid, de son écriture, après qu'il l'eut fait et fabriqué, dans la première décade de dhul-ḳaʿda de l'année 609/25 mars-3 avril 1213.

Cette pièce, qu'un généreux donateur vient d'offrir au Musée arabe, est donc d'un intérêt capital : ce serait, à notre connaissance, la première étoile de faïence qui porte une signature. La formule épigraphique atteste que le même artisan, qui a écrit l'inscription, a composé le dessin général de l'objet (*ʿamalahu*) et fait cuire la céramique (*ṣanaʿahu*). Nous connaissions un cas analogue, celui du miḥrāb des Musées de Berlin (Wiet, *Exposition de 1931*, p. 38), et nous venons d'en rencontrer un autre exemple, anonyme, il est vrai, sur un bol de la collection Indjoudjian qui nous procure le texte suivant :

كاتبه بعد ما عمله كتبه فى اواخر محرم سنة ثلاث ثمانين خمسمائة

Celui qui a écrit ceci, après avoir fait ce (bol), l'a écrit dans les tout derniers jours de muḥarram de l'année 583/mars-avril 1187.

Sans avoir la même importance, cette étoile, par la mention de l'artisan, est à rapprocher de l'étoile d'Oxford qui cite un lieu de fabrication : Samarra (Abdulla Chughtai, *Lustred tiles from Samarra*, Lahore, 1933).

10. — Bol en faïence bleue. Il est décoré d'un réseau de médaillons circulaires, au milieu desquels se trouve assis un petit personnage. A l'extérieur, bandeau circulaire en naskhī cursif, peint en noir; cette inscription, qui contient des vœux, se termine par une signature. — *Collection Achéroff;* cf. *Exposition,* p. 32, n° C 86; ici, pl. III.

عمل بو طاهر حسين

Œuvre de Bū Ṭāhir Ḥusain.

Voilà, semble-t-il, un nouveau céramiste de la première moitié du VIIe/XIIIe siècle.

11. — Plumier en bronze gravé, décoré d'élégants rinceaux, sur lesquels, sur les côtés, se détache une inscription en beaux caractères naskhī. — *Collection R. A. Harari;* cf. *Exposition,* p. 64, n° M 65; Wiet, *Objets en cuivre,* p. 81 et App., n° 68; ici, pl. IV.

(A) الصاحب الدوات (*sic*) الدهقان الأصيل محمد ادام سعادته

(B) صاحبه الدهقان الاجل كافى الدولة محمد دا [quatre lettres]

Le possesseur de l'écritoire est le grand propriétaire foncier, de noble origine, Muḥammad, que (Dieu) fasse durer son bonheur!

Son possesseur est le propriétaire foncier très illustre Kāfī al-dawla Muḥammad, ...

J'ai montré plus haut l'intérêt du mot *dihḳān* (ci-dessus, p. 2).

12. — Étoile de faïence lustrée, représentant un âne parmi des feuillages : la bête, dont le pelage est moucheté de petits points, regarde en arrière. Les feuilles du premier plan, ainsi que les lignes d'encadrement de l'inscription qui fait le tour de l'étoile, sont contourées en bleu. Ce texte, persan, se termine par une date. — *Collection Naus bey;* cf. *Exposition,* p. 27, n° C 51; *Album,* pl. 30.

سنة سبع وستين وستمائة

En l'année 667/1269.

13. — Miḥrāb en faïence bleu turquoise. Dans la partie centrale, sous un arc en mitre, supporté par deux colonnettes, s'épanouissent des rinceaux qui semblent s'échapper d'une tige médiane. Sur les trois côtés, à droite, en haut et à gauche, se développe une inscription en relief, en naskhī cursif. — *Collection Aly pacha Ibrahim;* cf. *Exposition,* p. 22, n° C 15; ici pl. V.

بسمله — *C*, CXII — فى سنة ثمان وستين وستمائة

. . . En l'année 668/1270.

14. — Miroir en bronze, décoré, en relief, d'un motif central d'entrelacs, entouré d'une frise circulaire d'animaux courant, autour desquels se trouvent des médaillons renfermant les signes du zodiaque. Au dos on rencontre deux lignes d'inscriptions cursives gravées à la pointe : ce sont des textes magiques. Sur la tranche, bandeau circulaire en naskhī cursif; petits caractères, gravés

à la pointe; nombreux points. — *Collection Harari;* cf. *Exposition,* p. 63, n° M 59; et ici pl. I (voir *Exposition de 1925*, pl. 7; *Islam*, XVI, p. 152; *Exposition de 1925*, p. 10, n° 7; *Cat. de l'Exposition de 1925*, p. 74, n° 389; Devonshire, *Influences*, p. II; Wiet, *Cuivres*, p. 24 et App., n° 85).

بسمله — *Coran*, LXI, 13 et XXXIII, 46 — هذه الأسماء منقوشة فى طالع سعيد فى سنة خمسة وسبعين وست مائة

... Ces noms ont été gravés dans un ascendant de bon augure, en l'année 675/1276.

15. — Étoile de faïence lustrée représentant un renard vert sur un fond de feuillages mordorés[1]. Les feuilles et l'inscription qui font le tour de l'étoile sont contourés en bleu. Le texte, en langue persane, se termine par une date. — *Collection Kazarouni bey;* cf. *Exposition*, p. 27, n° C 52; *Album*, pl. 30.

سنة ٦٨٨

... En l'année 688/1289.

16. — Étoile de faïence lustrée inscrivant plusieurs figures géométriques concentriques, dessinées à gros traits bleus; les feuillages qui forment le fond de la décoration ont reçu çà et là de larges taches vertes. Une date termine

[1] Voir Wallis, *Lustred wall-tiles*, pl. XXV.

A l'occasion de l'Exposition d'art persan, un donateur a offert au Musée arabe une autre étoile datée.

Elle est décorée de motifs floraux, en brun mordoré, avec des touches vertes et bleues. Sur le pourtour, inscription persane, suivie d'une date.

فى سنة تسع وسبعين وستمائة

..... En l'année 679/1280.

Une autre étoile datée est encore entrée au Musée arabe. Elle est décorée de feuillages à tonalités vertes et bleues sur fond mordoré. A la fin de l'inscription persane, on lit :

— [ثم]ان ثلثين وسبعمائة

... En 738/1337-1338.

l'inscription en langue persane. — *Collection Khawam;* cf. *Exposition*, p. 36, n° C 122; *Album*, pl. 30.

فى غرة ذى القعدة سنة اربع وسبعمائة

... Le premier dhul-ka'da de l'année 704/26 mai 1305.

17. — Carreau de faïence portant, en relief, une grande inscription, donnant la date de l'année 710/1311. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition*, p. 43, n° C 167.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931*, p. 43, n° 45 et pl. XIX.

18. — Miḥrāb en faïence bleu turquoise foncé, d'une facture assez médiocre. Au centre, un arc trilobé, sur trois côtés, à droite, en haut et à gauche, une inscription en naskhī cursif; un second texte se trouve dans la partie centrale du miḥrāb; enfin, la date se lit au sommet de l'arc. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition*, p. 39, n° C 144.

(A) صلى على المصطفى محمد وعلى المرحومة فاطمة وحسن حسين بن على الصادق محمد وجعفر كاظم

— B — (1) هذا قبر (2) المرتضى (3) القدّا(4)ح [un mot] (5) عمل محمود (6) بن على [un mot]

VII (C)

Accorde Ta bénédiction à l'Élu Mahomet, 'Alī, la défunte Fāṭima, Ḥasan, Ḥusain, fils de 'Alī, al-Ṣādiḳ, Muḥammad, Dja'far, Kāẓim.

Ceci est la tombe d'al-Murtaḍā al-Ḳaddāḥ, ... Œuvre de Maḥmūd, fils de 'Alī, ... 711/1311.

19. — Miḥrāb de faïence bleu turquoise, signé 'Alī, fils de Muḥâmmad, et daté de l'année 716/1316. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition*, p. 39, n° C 147.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931*, p. 134 et pl. H.

20. — Trois boules en bronze, munies d'inscriptions au nom du sultan mongol Uldjaitū Khudabendeh Muḥammad. — *Collection Harari;* cf. *Exposition,* p. 64, n° 68.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931,* p. 45-46, n° 50 et pl. VII.

21. — Miḥrāb en faïence bleue, fait par ordre de ʿAlī, fils d'Abū Ṭālib, fils d'Abū Naṣr, en l'année 719/1319. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition,* p. 40, n° 151.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931,* p. 134-135 et pl. H.

22. — Etoile de faïence offrant, au milieu d'un enroulement de feuilles, une fleur épanouie, en réserve sur fond mordoré et rehaussée au centre d'une tache verte. Cette décoration est inscrite dans un octogone formé par l'intersection de deux carrés. L'inscription persane en naskhī cursif qui fait le tour de ces motifs se termine par une date. — *Collection Khawam;* cf. *Exposition,* p. 36, n° C 123; *Album,* pl. 30.

كتب سنة ٧٣٨

... Écrit en l'année 738/1337-1338.

23. — Miḥrāb de faïence verte. L'encadrement est formé par une inscription coufique en relief (*Coran,* xvii, 80). Un miḥrāb se trouve dans le centre : le sommet se compose d'un arc trilobé supporté par deux colonnettes. Entre celles-ci se lit une courte inscription de quatre lignes en naskhī cursif. — *Collection Chorémi;* cf. *Exposition,* p. 38, n° C 138; ici, pl. VI.

(1) ابو الوفاء بن (2) ابو القاسم (3) بن محمد بن (4) [un mot]

Abul-Wafāʾ, fils d'Abul-Ḳāsim, fils de Muḥammad, fils de.....

Cette pièce paraît devoir être attribuée au milieu du viiie/xive siècle. Le nom qu'on lit est probablement celui de l'artiste.

24. — Miḥrāb de faïence bleu turquoise. Il est formé de deux panneaux qui ont à peu près la même dimension; un troisième manque à la partie supérieure, car, au milieu de l'inscription coranique (lxxvi, 1-6), quatorze mots font défaut. Ce texte, en beau naskhī, aux caractères en relief, se termine par une signature. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition,* p. 39, n° C 148; *Cat. coll. Preece,* n° 63 et pl. I, nos 62-63; ici pl. VII.

رشيد بن ابو المعالى

Rashīd, fils d'Abul-Maʿālī.

Cette pièce, qui vaut par sa calligraphie et sa chaude tonalité, appartient au milieu du viiie/xive siècle.

25. — Quatre carreaux de faïence, portant sur fond bleu, une inscription blanche datée de l'année 754/1354. — *Musée arabe du Caire;* cf. *Exposition,* p. 40, n° C 152.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931,* p. 135; Wiet, *Album du Musée arabe,* pl. 64.

26. — Chandelier de cuivre incrusté d'or et d'argent, signé Muḥammad Shīrāzī et daté de l'année 761/1360. — *Collection Harari;* cf. *Exposition,* p. 65, n° M 72 et *Album,* pl. 47.

Publication et *reproduction :* Wiet, *Exposition de 1931,* p. 47, n° 51 et pl. VIII.

27. — Cénotaphe en bois, décoré de motifs rectangulaires séparés par des baguettes; dans la partie supérieure, quatre bandeaux d'inscriptions en naskhī sont placés dans des compartiments rectangulaires. Au-dessus et au-dessous du dernier panneau se trouvent deux textes cursifs qui n'ont pu être déchiffrés, à cause de la couche de vernis qui les recouvre; le texte supérieur qui commence par le mot *ʿamal* «œuvre», représente donc une signature. — *Collection Ispenian;* cf. *Exposition,* p. 54, n° B 10; ici, pl. VIII.

(1) هذه الروضة(*sic*) الامام الاعظم الامام المعصوم (2) سليمان بن الامام بالحق الامام موسى الكاظم عليهما السلام اللهم صل على محمد المصطفى وعلى المرتضى وفاطمة الزهراء وخديجة الكبرى وحسن الرضا وحسين الشهيد بكربلاء (3) وعلى زين العابدين ومحمد الباقر وجعفر الصادق (4) وموسى الكاظم وعلى (بن) موسى الرضا ومحمد التقى وعلى النقى وحسن العسكرى ومحمد المهدى صاحب الزمان صلوات الله عليهم اجمعين فى ذى حجة سنة سبع وثلثين وثمانمائة صاحب خيرات سلطان [trois à quatre mots]

Ceci est le jardin du très grand imām, l'imām impeccable, Sulaimān, fils de l'imām porteur de la vérité, l'imām Mūsā al-Kāẓim, que le salut soit sur eux deux! Ô Dieu! accorde Ta bénédiction à Mahomet l'Élu, à ʿAlī l'Agréé, à Fāṭima al-Zahrā', à Khadīdja la très Grande, à al-Ḥasan le Choisi, à al-Ḥusain le Martyr de Karbalā', à ʿAlī Zain al-ʿĀbidīn, à Muḥammad al-Bāḳir, à Djaʿfar al-Ṣādiḳ, à Mūsā al-Kāẓim, à ʿAlī, fils de Mūsā al-Riḍā, à Muḥammad al-Taḳī, à ʿAlī al-Naḳī, à al-Ḥasan al-ʿAskarī, à Muḥammad al-Mahdī, le maître de l'Heure, que les bénédictions de Dieu soient sur eux en totalité! En dhu(l)-ḥidjdja de l'année 837/juillet 1434.....

28. — Vase en cuivre incrusté d'or, daté de l'année 899/1494. — *Collection Gamsaragan bey;* cf. *Exposition*, p. 65, n° M 74.

Publication : Wiet, *Objets mobiliers en cuivre*, p. 235, n° 350.

29. — Astrolabe en cuivre. Sous l'anneau de suspension (A), inscription soignée en beau naskhī; un deuxième texte se trouve sous le centre, dans un cartouche (B) : les caractères sont gravés à la pointe et les mots sont disposés dans un dessein d'harmonie qui rend difficile leur interprétation logique; enfin, tout à fait en bas de l'astrolabe (C), un petit texte dans un cartouche; petits caractères, gravés à la pointe. — *Collection Harari;* cf. *Exposition*, p. 66, n° M 76; Gunther, *Astrolabes*, I, n° 14.

(A) — *Coran*, xxvii, 30 — والصلوة على محمد اشرف انبياء(*sic*) والمرسلين سنة ١٢[٩]

(B) صنعة الحقير الفقير الى الله الجليل خليل بن محمد [deux mots] ٩١١

(C) نقه محمد باقر اصفهانى

... En l'année 912/1506.

Façon de l'humble, de l'avide de Dieu l'Illustre, Khalīl, fils de Muḥammad, ..., en 911/1505.

Aménagé par Muḥammad Bāḳir Iṣfahānī.

Pour le commentaire, voir le suivant.

30. — Astrolabe en cuivre. Un peu au-dessous du centre, médaillon contenant une inscription en élégants caractères, disposés de façon à former un ensemble, et le problème d'interprétation est le même que pour l'astrolabe précédent (A); dans le bas, un petit cartouche renferme quelques mots en naskhī, cursif, gravés à la pointe (B). — *Collection Khawam;* cf. *Exposition*, p. 66, n° M 77; *Album*, pl. 50.

(A) صنعة الحقير الفقير الى الله الجليل خليل بن محمد [deux mots]

(B) نقشه محمد باقر اصفهانى

Façon de l'humble, de l'avide de Dieu l'Illustre, Khalīl, fils de Muḥammad, ...

Gravé par Muḥammad Bāḳir Iṣfahānī.

Ces deux astrolabes ont été gravés par le même artiste, un certain Muḥammad Bāḳir d'Ispahan, dont le nom se retrouve sur d'autres pièces similaires. La date lue sur l'astrolabe Harari, inscrite deux fois, est certaine : en B, on lit 911, et en A, on ne voit que 12, soit que le chiffre des centaines ait été effacé, soit qu'il n'ait jamais été gravé. Ce fait est important pour fixer la période de l'activité des deux artisans.

En dehors de ces deux pièces, nous connaissons deux autres astrolabes qui donnent le nom de Muḥammad Bāḳir Iṣfahānī. L'un d'eux porterait la mention suivante (Gunther, n° 20) : « Constructed *for* Muḥammad Bāḳir Iṣfahānī », plus la date 1070/1659. S'il s'agit du même personnage, la date ne peut être qu'erronée.

Mais voici qui est plus net. L'astrolabe n° 17 de l'ouvrage de M. Gunther procurerait les deux inscriptions suivantes :

« Made by the poor and humble Muhammed el Kalil son of Hassan Ali at Isfahan ».

Et M. Gunther ajoute : «The name of the Owner appears to be Mohammed Bager, Isfahan, 1019/1610».

Le travail de M. Gunther est malheureusement rempli d'erreurs[1], et au cas où nous serions inquiets pour les dates, les astrolabes Harari et Khawam

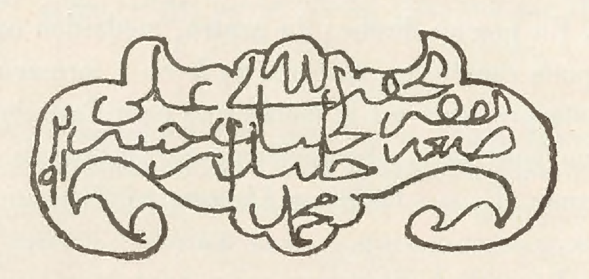


Fig. 2.



Fig. 3.

seraient là pour attester que Muḥammad Bāḳir Iṣfahānī est le graveur et non le propriétaire des astrolabes.

La première inscription de l'astrolabe n° 17 de M. Gunther nous amène à soulever le problème des deux mots que nous n'avons pas pu déchiffrer ni placer dans les deux pièces que nous avons étudiées. Nous avons lu «Khalīl ibn Muḥammad» et non «Muḥammad ibn Khalīl», ce qui serait possible dans l'astrolabe Khawam, mais non dans l'astrolabe Harari, où une ligature précise lie «ibn» à la fin de «Khalīl». Les deux mots que nous avons laissés en blanc peuvent se lire : «Ḥasan ʿAlī», selon l'interprétation de M. Gunther, mais aussi «ʿAlā ḥasab». Nous préférons renoncer momentanément (voir les figures 2-3).

---

[1] Nous devons en citer quelques exemples caractéristiques.

La pièce n° 4 est au nom de Ḥāmid et non d'Aḥmad et elle est fort bien datée de l'année 547/1152.

L'astrolabe n° 108 est daté de l'année 886 de l'hégire qui correspond à l'année 1481 de notre ère et non à 1288 : aucun doute n'est possible, puisqu'un astrolabe du Musée arabe du Caire (n° 4295) porte la date 882/1477.

On ne se douterait guère que les astrolabes nᵒˢ 127, 127 A, 128, 129, 130 et 153 sont au nom du même personnage. Le n° 153 n'est pas de l'année 1156/1743, mais de l'année 614/1217.

31. — Panneau de bois formé de quatre planches assemblées. Un bandeau épigraphique se déroule en forme d'arc persan, encadrant cinq lignes de plus en plus longues. Caractères moyens sculptés en relief, en élégant naskhī; nombreux points. — *Collection Ispenian;* cf. *Exposition,* p. 54, n° B 12; *Album,* pl. 41.

(A) اللهم صل على محمد المصطفى وعلى المرتضى وحسن الرضى وحسين الشهيد بكربلاء وعلى زين العابدين ومحمد الباقر وجعفر الصادق وموسى الكاظم وعلى بن موسى الرضا ومحمد التقى وعلى النقى وحسن العسكرى وامام الحجة القائم محمد المهدى

— B — (1) هذا الباب وقف (2) على مزار حضرت قطب الاولياء العارفين السالكين (3) سلطان ارباب الكشف واليقين هادى اصحاب الدولة والدين معلم سبطين الرسول الواصل (4) الى جوار رحمة الله شهاب الدين كنيبه قدس الله روحه العفيفة الصالحة بيبى سعادت بنت بابا محمد بن بهمن فلاورحانى(؟) (5) خالصا لوجه الله تعالى وطلبا لمرضاته تحريرا فى سادس عشرين شهر ربيع الثانى سنة خمس عشر وتسعمائة كتبه العبد جلال

Ô Dieu! accorde Ta bénédiction à Mahomet l'Élu, à ʿAlī l'Agréé, à al-Ḥasan le Choisi, à al-Ḥusain le Martyr de Karbalāʾ, à ʿAlī Zain al-ʿĀbidīn, à Muḥammad al-Bāḳir, à Djaʿfar al-Ṣādiḳ, à Mūsā al-Kāẓim, à ʿAlī, fils de Mūsā, al-Riḍā, à Muḥammad al-Taḳī, à ʿAlī al-Naḳī, à Ḥasan al-ʿAskarī, à l'imām de la Preuve, Muḥammad al-Mahdī!

Cette porte a été constituée waḳf pour le sanctuaire visité de Sa Majesté le Pôle des saints, les contemplatifs qui ont embrassé la vie monastique, le sultan des maîtres de la révélation extatique et de la vérité acquise par intuition, le guide des hommes de gouvernement et de religion, le disciple des deux fils de la fille du Prophète(?), qui cherche la protection de la miséricorde de Dieu, Shihāb al-dīn Kunaiba, — que Dieu sanctifie son âme! — par la femme chaste et pieuse Bībī Saʿādet, fille de Bābā Muḥammad, fils de Bahman, . . . (?), dans le but de faire son salut (en contemplant) la face de Dieu et dans la recherche de sa satisfaction. Rédigé le 26 du mois de rabīʿ II de l'année 915/13 août 1509. Écrit par l'esclave Djalāl.

32. — Seau en cuivre étamé à anse, d'une forme évasée très élégante[1], décoré de rinceaux et, sur le bord supérieur, de cartouches à inscriptions. Le

---

[1] Pour la forme, voir le seau reproduit dans l'*Album,* pl. 84.

texte, qui est persan, se termine par une date. — *Collection du Baron de Benoist;* cf. *Exposition,* p. 73, n° M 131.

سنة ٩٩١

En l'année 991/1583.

33. — Règle en acier trempé et ajouré, décorée de cinq cartouches ornés de rinceaux; à chaque extrémité se trouvent des éléments de cartouches taillés en biseau. Une inscription se détache en caractères assez épais dans le cartouche central. *Collection Harari;* cf. *Exposition,* p. 66, n° M 78; ici, pl. IX.

صاحبه مظفر المرتضى بن كمال الدين الحسينى ٩٩٧

Propriétaire Muẓaffar al-Murtaḍā, fils de Kamāl al-dīn al-Ḥusaini 997/1589.

34. — Globe céleste en cuivre. Près du pôle sud, inscription en naskhī cursif; petits caractères gravés à la pointe. — *Collection Hasan bey Yazdi,* cf. *Exposition,* p. 67, n° M 91.

سنة ١٠٤٠ هجرى

En l'année 1040 de l'hégire 1631.

35. — Globe céleste en cuivre. A proximité du pôle sud inscription gravée à la pointe. — *Collection Harari;* cf. *Exposition,* p. 67, n° M 90.

صنعة محمد زمان

Façon de Muḥammad Zamān.

Nous pensons devoir attribuer cet objet au milieu du XIe/XVIIe siècle.

36. — Globe céleste en cuivre, donnant la figure des principales constellations. Autour d'un des pôles inscription semi-circulaire en naskhī cursif; petits caractères, gravés à la pointe; quelques points. — *Collection Harari;* cf. *Exposition,* p. 68, n° M 92(1).

عمل اقل العباد [ض]ياؤ الدين محمد ابن قايم محمد ابن ملا عيسى ابن شيخ الهداد اسطرلابى
همايونى الاهورى (*sic*) فى سنة ٦٨[١٠]

Œuvre du moindre des esclaves, Ḍiyā' al-dīn Muḥammad, fils de Ḳā'im Muḥammad, fils de mollah ʿĪsā, fils de shaikh al-Haddād, fabricant d'astrolabes (de la cour) impériale, Lahwarī, en l'année 1068/1658[1].

Nous avons essayé dans notre *Exposition de 1931* (p. 60) de rechercher d'autres pièces au nom du même fabricant. Nous savons aujourd'hui qu'il appartenait à une famille qui s'était illustrée dans ce métier. Nous pouvons, en effet, dénombrer :

Astrolabe signé ʿĪsā (Gunther, *Astrolabes,* I, n° 68).

Astrolabe signé de deux fils de ʿĪsā et daté 1018/1609 (Gunther, n° 69).

Astrolabe signé Muḥammad, fils de ʿĪsā et daté 1044/1634 (Gunther, n° 71).

Astrolabe signé Muḥammad Muḳīm, fils de ʿĪsā et daté 1053/1643 (Gunther, n° 72).

Astrolabe signé Muḥammad Muḳīm, fils de ʿĪsā, et daté 1070/1660 (Gunther, n° 80).

Globe céleste signé Ḍiyā' al-dīn Muḥammad et daté 1060/1650 (Wiet, *Exposition de 1931,* p. 60).

Globe céleste signé Ḍiyā' al-dīn Muḥammad et daté 1067/1657 (Wiet, *loc. cit.*).

Globe céleste signé Ḍiyā' al-dīn Muḥammad et daté 1068/1658 (*Collection Harari*).

Astrolabe signé Ḍiyā' al-dīn Muḥammad et daté 1069/1659 (Gunther, n° 77).

Globe céleste signé Ḍiyā' al-dīn Muḥammad et daté 1074/1663-1664 (Wiet, p. 59, n° 68).

---

[1] C'est par suite d'une confusion inexplicable que dans notre *Exposition de 1931* (p. 59, n° 68), un globe en cuivre daté de 1074/1663-1664 a été attribué à la collection Harari : il appartien en réalité au Musée d'Édimbourg. Cette erreur a été répétée dans le *Catalogue* de l'Exposition du Caire.

Astrolabe signé Ḍiyā' al-dīn Muḥammad et daté 1074/1663-1664 (Gunther, n° 78 A, p. 211 et 228).

Globe céleste signé Ḍiyā' al-dīn Muḥammad et daté 1087/1676 (Wiet, p. 139; Gunther, p. 210).

Astrolabe signé Ḍiyā' al-dīn Muḥammad et daté 1091/1680 (Gunther, n° 80).

37. — Boîte de derviche (*Kashkūl*) en fer incrusté d'or, décorée de fins rinceaux et d'une ornementation florale en relief. Sur le corps se déroulent des inscriptions persanes, et sur la partie arrière, un cartouche renferme une signature. — *Collection Nahman;* cf. *Exposition,* p. 67, n° M 89; ici, pl. X.

عمل عباس هاجی

Œuvre de ʿAbbās Hādjī.

Cette pièce peut être attribuée à la fin du xiᵉ/xviiᵉ siècle.

38. — Plaque en acier ajouré, destinée à tailler les plumes en roseau (maḳtaʿ), incrustée d'or, avec panneaux en ivoire et en écaille. En haut et en bas, dans la partie en acier deux compartiments à inscriptions, en naskhī persan. — *Collection Harari;* cf. *Exposition,* p. 67, n° M 86; ici, pl. IX.

(1) نبده شاه ولایت (2) سلطان حسین (3) عمل کمال الدین (4) محمود ۱۱۰۸

L'esclave du shāh, asile de sainteté, sultan Ḥusain. Œuvre de Kamāl al-dīn Maḥmūd. 1108/1696.

39. — Panneau de velours noir, pourvu d'une harmonieuse décoration florale brodée argent, dans un miḥrāb de forme persane. Vers le haut, entre deux mains, dans un médaillon rectangulaire surmonté d'un arc polylobé, quatre lignes brodées en naskhī cursif. — *Collection Vitali Madjar;* cf. *Exposition,* p. 15, n° T 116.

(1-4) — Invocations — سنة ۱۱۲۱

En l'année 1121/1709.

40. — Astrolabe en cuivre. Vers le bas, inscription dans un cartouche; petits caractères, gravés à la pointe. — *Collection Meyerhof;* cf. *Exposition,* p. 68, n° M 93.

صنعة عبد الائمة

Façon de ʿAbd al-A'imma.

M. Gunther connaît onze astrolabes portant la même signature, huit qui ne donnent aucune date (nᵒˢ 21, 31, 32, 35-37, 39, 40) et trois autres, datés de 1469 (*sic*), 1715 et 1730 (nᵒˢ 11, 34 et 38). L'impression générale des auteurs qui, les premiers, ont étudié ces pièces, c'est qu'il faut les attribuer à la première moitié du xviiiᵉ siècle.

Dans la collection Harari se trouvent un astrolabe et une boussole, sur lesquels on lit également :

صنعة عبد الائمة

Façon de ʿAbd al-A'imma.

Sur la boussole, ce nom était suivi d'un autre mot, malheureusement usé, ال . . . . . ل.

41. — Plumier en acier, en partie doré. Il est décoré, dans le centre du couvercle, d'une inscription votive à fort relief; le reste de l'ornementation se compose de cartouches remplis de dessins floraux; le dessous offre de délicats rinceaux. A l'extrémité d'un des bords on trouve une date en chiffres, gravée à la pointe. — *Collection Harari;* cf. *Exposition,* p. 68, n° M 99; ici, pl. IX.

۱۲۱۰

1210/1795-1796 [1].

[1] Par inadvertance, la date 1125/1713, qu'on lit effectivement sur le plumier de la collection Khawam (*Exposition,* p. 89, n° P 116), a été prise en considération, bien qu'une des scènes représente le roi Fatḥ ʿAlī Shāh.

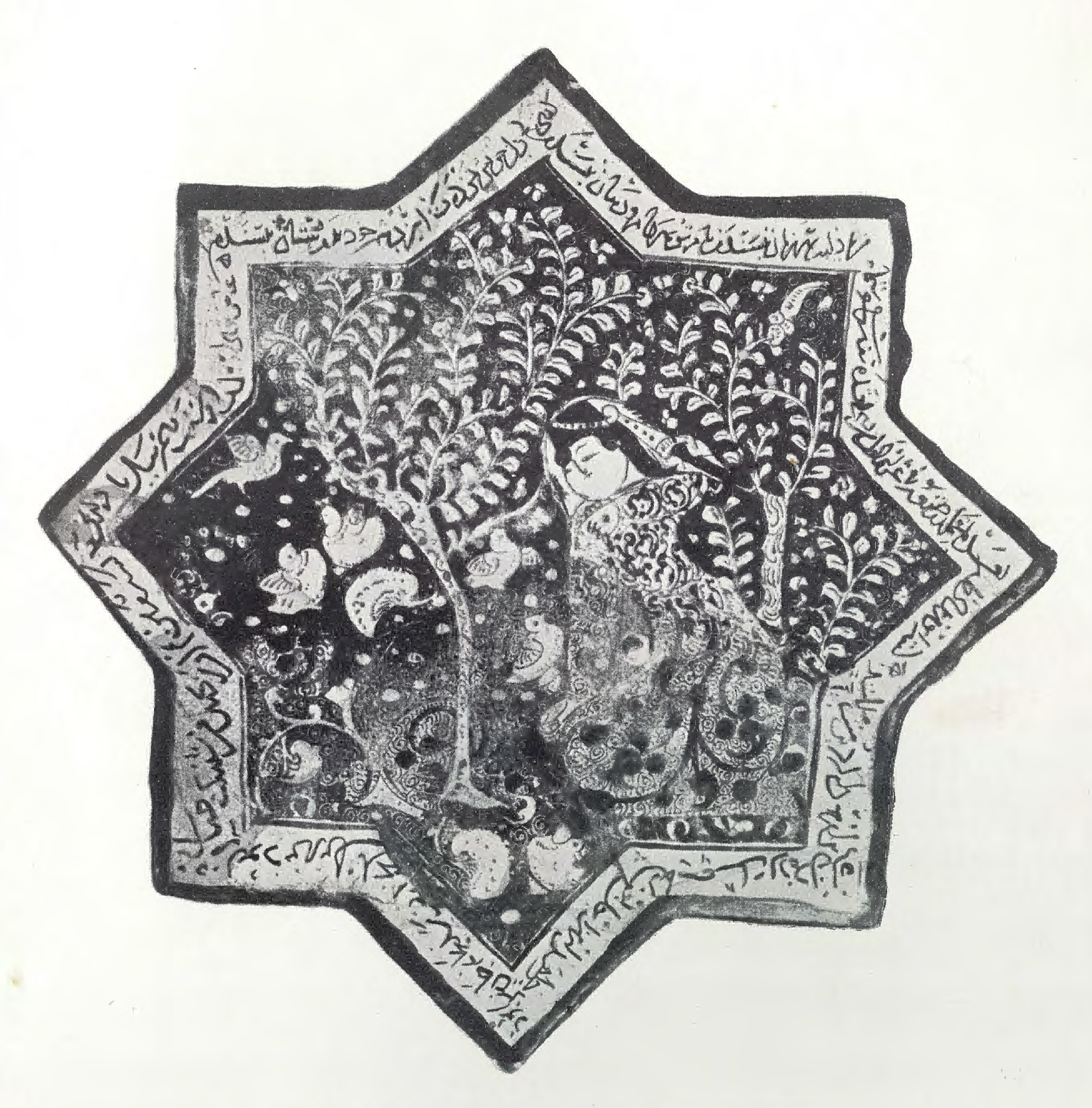
En terminant, je ne veux pas manquer d'exprimer ma gratitude à mon ami Hassan Hawary, à la sagacité duquel je dois d'avoir amélioré quelques lectures. Je lui suis également redevable des dessins insérés dans le texte.



N° 4. — Miroir en bronze daté 548/1153.



N° 14. — Miroir en bronze daté 675/1276.



N° 9. — Faïence signée Abu Zaid et datée 609/1213.



N° 10. — Faïence signée Bu Tahir Husain.





N° 11. — Plumier en bronze au nom de Kafi al-dawla Muhammad.



N° 13. — Mihrab de faïence daté 668/1270.



N° 23. — Mihrab signé Abul-Wafa.



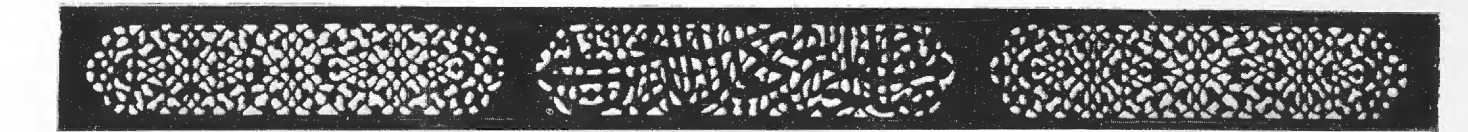
N° 24. — Mihrab signé Rashid.



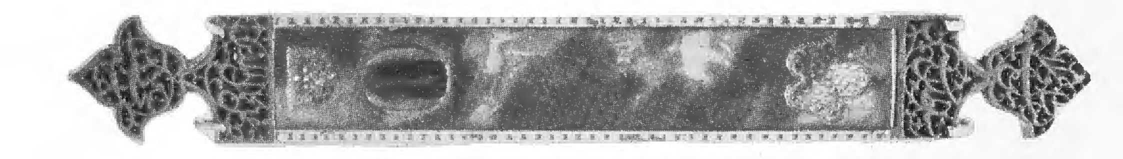




N° 27. — Cénotaphe daté 837/1434.



N° 33. — Règle en acier datée 997/1589.



N° 38. — Makta signé Kamal al-din Mahmud et daté 1108/1696.



N° 41. — Plumier en acier daté 1210/1795-1796.



N° 37. — Boîte de derviche signée Abbas Hadji.

